

Les années de préparation

Introduction

L'importance du personnage de Paul pour la foi chrétienne n'est pas à prouver. Certains l'appellent même le « *deuxième fondateur du christianisme* ». L'expression n'est pas toujours employée positivement. Mais elle illustre la place que prennent l'apôtre et sa pensée. C'est incontestable : Paul a marqué la foi chrétienne de son empreinte. Il l'a marquée par son action, par son zèle infatigable : il a été tout à la fois pionnier, prédicateur, pasteur, théologien, défenseur de la vérité de l'Évangile. Ses écrits constituent pratiquement le quart du NT. Toute la 2^e moitié du livre des Actes lui est consacrée. Mais surtout, sa pensée a marqué, profondément, notre compréhension de l'œuvre de Jésus, ainsi que de ses implications pour notre vie chrétienne. Paul n'a pas décrit ni trop commenté la vie terrestre de Jésus. Il a, bien plutôt, tenté de penser les conséquences de son œuvre, sa portée décisive pour notre vie, notre salut, notre relation avec Dieu, notre éthique, notre avenir éternel. Son point de départ est le Christ ressuscité, qui lui est apparu sur le chemin de Damas. Il est le Seigneur glorieux, qui s'est abaissé, s'est donné, a accompli les promesses de Dieu, accorde le salut par grâce et par grâce seule, accorde une vie nouvelle, envoie son Esprit, fonde son Église, inaugure une nouvelle humanité, ouvre une espérance éternelle et glorieuse, agit avec puissance par l'Évangile, règne sur toute chose, et reviendra en gloire.

Mais il serait faux de réduire Paul à sa pensée, à sa théologie. Il a été, vraiment, un homme de terrain exceptionnel. Il a consommé toute sa vie au service de l'Évangile et des Églises. Il s'est donné, totalement. Il offre ainsi l'exemple d'une vie que l'amour du Christ a pleinement saisi. Il a plusieurs formules très fortes : « *L'amour du Christ nous presse* » (2 Co 5 :14). « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* » (Ga 2 :20) Toute sa vie illustre ces déclarations, qui n'ont pas été en parole seulement, mais en actes et en don de soi.

L'apôtre Paul, c'est aussi un caractère. Un homme entier, un passionné. Certains lui reprochent. C'est vrai qu'il ne laisse pas indifférent. Il est capable des expressions d'affection les plus fortes et des pires colères. Des paroles les plus sublimes sur l'amour et des mots les plus durs dans les controverses. On lui reproche d'avoir été misogyne, lui qui, plus que tout autre, a su valoriser ses collaboratrices dans l'œuvre de l'Évangile. Quand on regarde sa vie, on a l'impression qu'elle n'a été que combats : au service de l'Évangile, subissant l'opposition des Juifs comme des païens, contesté au sein des Églises qu'il avait fondées et pour lesquelles il se donnait, accusé de vouloir dominer sur la foi des autres, alors qu'il se donnait corps et âme pour tous... Et tout cela qui a pris corps en une personnalité qui n'hésite pas à exprimer tout ce qui vibre et résonne en elle, et en qui tous ces mouvements intérieurs deviennent autant d'occasions de rebondir et de penser plus loin. Oui, Paul, un passionné, un caractère entier. Un homme épris de sa liberté, et se battant pour la liberté qu'apporte l'évangile. Mais aussi un pasteur capable de vrai doigté, d'innovations. On n'imagine pas tout ce qu'il a fallu inventer, la masse de situations nouvelles auxquelles on était confronté ! Paul a fait un travail remarquable, en se « colletant » de près à tout ce que vivaient les chrétiens des jeunes Églises qu'il fondait.

Tout cela mérite que l'on s'arrête à ce personnage, à son œuvre, son parcours, son enseignement, son action. Nous allons essayer, au cours des prochains mois, de le considérer sous diverses facettes.

Aujourd'hui, je voudrais esquisser avec vous le cadre général de sa vie et de son action. Nous allons essayer de suivre son parcours et d'en marquer les étapes principales. Cela nous donnera un cadre général, nécessaire avant d'aller plus dans le détail.

1. L'arrière-plan de Paul

Paul a laissé, dans ces écrits, un certain nombre de renseignements qui nous permettent de reconstituer son arrière-plan. Quelques discours des Actes nous livrent aussi de précieuses indications : Paul, pour se défendre, donne un certain nombre de renseignements sur lui-même : face à la foule hostile à Jérusalem (Ac 22) et face au procureur Festus et au roi Agrippa II (Ac 26).

Lecture Actes 22 :3-5

11. « Né à Tarse, en Silicie » (Ac 22 :3)

QUE SAIT-ON DE LA FAMILLE DE PAUL ?

- Il s'agit d'une famille israélite, de la tribu de Benjamin (Ph 3 :5). Cette famille est respectueuse de la Loi : Paul est circoncis le 8^e jour (Ph. 3 :5). Paul se décrira comme « *Pharisien, fils de pharisien* » (Ac 23 :6). Les pharisiens étaient « *le parti le plus strict* » du judaïsme (Ac 26 :5) : un grand respect de la Loi, et des règles pour l'appliquer (données par la tradition orale) ; un désir de sanctification appliqué à la vie entière. Si cette rigueur pouvait conduire à de l'hypocrisie, elle forçait aussi le respect, par le sérieux accordé à la Loi de Dieu.
- Autre fait important : Paul est « citoyen romain ». Un statut qu'il possède « *de naissance* » (Ac 22 :28). Ce statut n'était pas accordé à n'importe qui. Un petit nombre de personnes seulement avaient ce privilège. Probablement son père ou son grand père avait rendu des services à l'Empire. Ce sera, pour Paul, un élément providentiel, pour la suite : on se devait de respecter les droits d'un citoyen romain. Paul échappera à la prison (Ac 16), au châtement de la foule (Ac 22), et pourra plaider sa cause devant l'Empereur (Ac 25).
- Du point de vue de sa composition, Paul a au moins une sœur (Ac 23 :16).

DATE DE NAISSANCE ?

On n'a **PAS** de données précises. Un indice est que, lorsqu'il écrit la lettre à Philémon (60-61), il se décrit comme « un vieillard » (55 ans). On estime généralement qu'il est né autour de 5 après J.C. Il est donc environ de **10 ANS** plus jeune que Jésus.

QUE DIRE DE TARSE ?

Situation géographique : Tarse était une ville importante, à l'extrême sud-est de l'Asie Mineure. C'était la capitale de la province romaine de Syrie-Silicie. (Carte)

Tarse est un port « comblé des richesses » (Decaux, *L'avorton de Dieu, une vie de saint Paul*, Ed Perrin, 16). La région est riche : mines de fer dans la montagne du Taurus, laine, tissus, bois, vins. Mais cette ville à vocation commerciale engendre aussi une vie intellectuelle intense. Le géographe grec Strabon (1^e S) écrit : « *Les habitants de Tarse sont tellement passionnés pour la philosophie, ils ont l'esprit tellement encyclopédique, que leur cité a fini par éclipser Athènes, Alexandrie, et toutes les autres cités que l'on pourrait énumérer.* » (Cité in Decaux, 17). Mais, dit-on aussi : si les Tarsiotes ont l'orgueil de leur ville, ils la quittent volontiers. C'est l'appel du grand large, pour une ville ouverte.

L'apôtre Paul naît et grandit dans une ville culturellement ouverte. Paul saura se faire « *tout à tous* » (Juif avec les juifs, grec avec les grecs). Sa ville d'origine l'a préparé à cela.

Paul a certainement reçu une éducation dans les deux langues : l'hébreu et le grec (juif de la diaspora). Il a lu l'AT dans ces deux langues aussi (les synagogues utilisaient la traduction grecque de la Septante). Le grec de Paul coule de source. Il a lu les grands auteurs grecs, aussi.

Tarse explique aussi le métier de Paul. La prospérité de Tarse est née des métiers du textile. La tradition pharisienne recommandait à un père d'enseigner à son fils une activité manuelle : on peut penser que Paul a exercé le métier de son père. Des tentes, des toiles, il en faut dans le monde antique : ABRI pour une personne, bâche pour chariots et bateaux, grandes tentes d'apparat pouvant abriter jusqu'à 400 personnes.

Paul, dans ses voyages, utilisera son métier pour s'assurer une indépendance financière. Il entrera souvent en relation avec des artisans et commerçants du textile : Lydie, marchande de pourpre à Philippes, Priscille et Aquilas à Corinthe, puis à à Éphèse. Quand il commencera son voyage missionnaire, il empruntera la route des commerçants de Tarse allant acheter la laine du Taurus.

12. « Elevé dans cette ville-ci » (Ac 22 :3)

Lorsque Paul s'adresse à la foule de Jérusalem, il ajoute une seconde information le concernant : « *J'ai été élevé dans cette ville-ci et éduqué au pieds de Gamaliel, dans la stricte conformité à la loi de nos pères.* »

Il y a un petit débat sur ce que signifie « cette ville-ci » : est-ce celle dont il vient de parler (Tarse) ou celle où il se trouve (Jérusalem) ? J'opte plutôt pour la 2^e solution (« mais »).

Paul se rend donc à Jérusalem, envoyé par sa famille. Le père estime certainement qu'il a reçu à Tarse tout ce qu'il pouvait recevoir comme éducation religieuse. On ne sait pas trop quel âge il a. Mais il parle de sa « *prime jeunesse* » (26 :4). On peut penser qu'il a une quinzaine d'années. Ce qui ramènerait vers 23 ap. JC. Notre Seigneur Jésus est encore dans l'ombre, à Nazareth.

C'est le début des « *voyages* » de Paul : à 15 ans, il parcourt déjà 750 km à pieds. On peut penser qu'il est hébergé par sa famille : peut-être la sœur qui habite à Jérusalem quand Paul y est emprisonné (23 :16)

LE TEMPS DE FORMATION À JÉRUSALEM

Paul est instruit dans l'école rabbinique de Gamaliel. Gamaliel est un pharisien de l'aile la plus ouverte (Hillel). Les disciples de Hillel étaient connus pour leur ouverture d'esprit. On voit Gamaliel intervenir au Sanhédrin, à propos de l'attitude à adopter à l'égard de l'Eglise de Jérusalem : le conseil qu'il donne est dans cette ligne d'ouverture.

Actes 5:33-40 ³ Furieux de ces paroles, ils voulaient les faire mourir. ³⁴ Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et ordonna de faire sortir un instant les apôtres. ³⁵ Puis il leur dit: Hommes

Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces gens. ³⁶ Car, il n'y a pas longtemps que parut Theudas, qui se donnait pour quelqu'un, et auquel se rallièrent environ quatre cents hommes: il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent mis en déroute et réduits à rien. ³⁷ Après lui, parut Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti: il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. ³⁸ Et maintenant, je vous le dis ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette oeuvre vient des hommes, elle se détruira; ³⁹ mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. ⁴⁰ Ils se rangèrent à son avis. Résultat : « seulement » battus de verges !

Paul est-il à Jérusalem pendant le ministère de Jésus ? C'est très difficile à savoir. Les études, dans une école rabbinique, pouvaient durer 7 à 10 ans (Decaux accorde 10 ans d'études à Paul). Paul est arrivé à Jérusalem autour de l'an 20. Jésus a exercé son ministère entre 30 et 33. Si Paul a simplement fait sa formation à Jérusalem, et est rentré ensuite à Tarse, ils ont pu se croiser.

Mais Paul se trouve à Jérusalem, et bien introduit dans les cercles des responsables religieux juifs de Jérusalem, peu après la mort de Jésus. Il a « approuvé » le meurtre d'Etienne (Ac 8 :1) – pbt l'année qui suit la mort de Jésus. Il faisait partie des décideurs.

On a donc le choix entre deux hypothèses : (i) celle d'un aller-retour de Jérusalem à Tarse, une fois les études terminées – Paul, après quelques années à Tarse, retourne à Jérusalem et retrouve les relations nouées pendant ses études ; (ii) celle d'un séjour à Jérusalem « en continu » entre la fin de ses études et l'épisode d'Etienne. Dans ce cas, Paul a pu être à Jérusalem en même temps que Jésus. Dans ce cas, il faut imaginer que Paul n'a pas accordé une grande importance à ce rabbi. Car il ne mentionne aucune rencontre, aucune connaissance du Seigneur avant l'apparition du Seigneur sur la route de Damas.

PAUL A-T-IL ÉTÉ MARIÉ ?

La question peut surprendre. En effet, en 1 Co 7, Paul se déclare comme quelqu'un de « non marié » (7 :8, **a:gamoj**). Mais le terme pourrait aussi s'appliquer à un veuf. C'est l'hypothèse que certains ont forgée, que Paul ait été veuf plutôt que célibataire.

L'argument principal est que l'on se marie jeune chez les Juifs. Certains pensent qu'il est assez naturel que Paul se soit marié pendant son séjour à Jérusalem – et que c'est l'inverse qui serait anormal (Farrar). Clément d'Alexandrie et Eusebe, chez les anciens, l'ont affirmé. Luther et les réformateurs, en général, ont partagé cette manière de voir. Si tel est le cas, il a dû se trouver veuf avant sa conversion.

Je crois, finalement, que rien ne nous permet d'être affirmatif, ni dans un sens ni dans l'autre. Paul peut avoir considéré comme une « grâce » (*charisma*) d'être veuf, comme d'être célibataire, au vu du ministère qui lui a été confié.

L'ASPECT PHYSIQUE DE PAUL

A quoi pouvait ressembler Paul, physiquement ? Quand on voit tout ce qu'il a enduré, physiquement, pendant son ministère (marches, naufrages), on doit lui reconnaître une incontestable force physique.

Un texte datant de 150 (apocryphe) le décrit ainsi : « On vit venir Paul, un homme de petite taille, à la tête dégarnie, les jambes arquées, vigoureux, les sourcils joints, le nez légèrement aquilin ». (Cité par Decaux, 51). C'est assez frappant que toute l'imagerie traditionnelle de Paul a des traits quasi immuables : maigre, chauve, barbu.

Il y a certainement du conventionnel... Mais du vrai, aussi : le nom « Paul » est un surnom (tradition : prénom, gentilice = nom de famille, surnom). Il signifie « petit ».

13. « J'ai persécuté l'Église de Dieu » (1 Co 15 :9)

Le martyr d'Étienne est l'événement qui va faire basculer Paul de « pharisien plein de zèle pour Dieu » (Ac 22 :3) à « persécutateur de l'Église de Dieu ». Étienne est d'origine helléniste, comme Paul. Mais il place Jésus au-dessus de la loi de Moïse, et au-dessus du Temple (Ac 6 : 13). Double sacrilège. Qui s'aggrave encore lorsque Étienne accuse les chefs religieux de n'avoir pas observé la loi donnée à Moïse, et de s'opposer à Dieu (7 :53). Le comble arrivera lorsqu'il déclarera voir les cieux ouverts et « Jésus debout à la droite de Dieu ». Pour Paul, c'est clair : il y a sacrilège et blasphème. Il s'opposera donc de toutes ses forces à cette hérésie. Jésus s'est placé au-dessus des lois et des traditions que Paul respectait du fond de son être : « *Mais moi je vous dis* » - et Étienne présente Jésus sous l'angle du prophète « comme Moïse » (Ac 7 : 37). A cela s'ajoute le « scandale de la croix » : Jésus avait été condamné par les autorités religieuses ; il était mort de manière ignominieuse, ce qui empêchait de considérer qu'il puisse être le Messie.

La réaction sera à la mesure du caractère de Paul. C'est LUI qui mène la persécution contre l'Église, dès le martyre d'Étienne (Ac 8 :3). Une période terrible de sa vie, qu'il ne pourra jamais effacer de sa mémoire.

LUC nous rapporte les faits, il faut bien les entendre :

Il ne se contente pas de s'en prendre aux chrétiens qui se réunissent, il les TRAQUE SANS PITIÉ, dans tout Jérusalem :

Actes 8:3 Saul, de son côté, ravageait l'Église; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison.

Il ira jusqu'à condamner à mort certains chrétiens.

BFC Actes 22:4 J'ai persécuté jusqu'à la mort (litt) ceux qui suivaient le chemin du Seigneur. J'ai fait arrêter et jeter en prison des hommes et des femmes.

NEG Actes 26:10 C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres.

Il force les chrétiens à renier leur foi (« blasphémer ») :

BFC Actes 26:11 Souvent, en allant d'une synagogue à l'autre, je les faisais punir et je voulais les obliger à renier leur foi. Ma fureur contre eux était telle que j'allais les persécuter jusque dans les villes étrangères.»

Il a fait fouetter des chrétiens

NEG Actes 22:19 Et je dis: Seigneur, ils savent eux-mêmes que je faisais mettre en prison et battre de verges dans les synagogues ceux qui croyaient en toi (prière dans le temple, lors de son séjour à Jérusalem).

Paul, lui-même, en reparlera dans ses lettres. A cinq reprises, il rappelle son passé de persécutateur.

BFC Galates 1:13 Vous avez entendu parler de la façon dont je me comportais quand j'étais encore attaché à la religion juive. Vous savez avec quelle violence je persécutais l'Église de Dieu et m'efforçais de la détruire (πορῶν, *piller, détruire, anihiler*).

Il montre combien, pour lui, c'était un acte religieux :

^{NEG} Philippiens 3:6 quant au zèle, persécuteur de l'Église (BFC : « J'étais si fanatique que j'ai persécuté »)

Il en ressentira, toute sa vie, une indignité profonde :

^{NEG} 1 Corinthiens 15:9 car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

Mais il saura voir, avec une reconnaissance éperdue, la grandeur de la grâce de Dieu envers lui. Il en parle, avec des mots sublimes.

1 Corinthiens 15:9-10 car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. ¹⁰ *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine*; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

1 Timothée 1:12-15 ¹² Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus -Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, ¹³ moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; ¹⁴ et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Jésus -Christ. ¹⁵ C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus -Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.

Dieu aurait pu choisir un autre chrétien pour être son instrument vers les nations. Mais il a choisi quelqu'un dans son expérience la plus personnelle, ne pouvait se considérer comme accepté de Dieu qu'au travers de sa grâce. Paul n'aura, toute sa vie, plus d'autre fondement que celui-là. Rien d'autre entre les mains. Rien d'autre à faire valoir. Aucun autre appui. Le grand apôtre des nations est quelqu'un qui illustre, totalement, que « *Jésus-Christ est venu dans ce monde pour sauver les pécheurs.* » Un choix de Dieu extraordinaire. A valoriser pour nous aussi, quand en regardant à nous-mêmes, nous sommes obligés de nous dire qu'il n'y a que l'immense générosité de Dieu qui peut nous donner un appui.

2. La chronologie de la vie de Paul

Comment reconstituer au mieux la chronologie de la vie de Paul ? Nous possédons deux sources d'information : le récit de Luc et les épîtres de Paul.

Les épîtres de Paul ne permettent pas à elles seules de reconstituer la vie de l'apôtre : ce n'est pas leur but, les indications personnelles sont limitées. Le livre des Actes, lui, a le souci d'offrir un récit suivi de la vie de Paul. Ceux qui font confiance en la véracité des Actes choisissent donc la trame de Luc comme base, et l'éclairent ou la précisent par les données des épîtres. C'est la voie que nous suivons : Luc a été un compagnon de voyage de Paul, à bien des moments on peut vérifier la solidité de ce qu'il affirme.

Il faut savoir que les auteurs qui sont plus « *critiques* » du texte biblique ont une autre approche. Il est d'assez bon ton de montrer son indépendance d'esprit et de considérer que Luc n'est pas fiable, qu'il « *enjolive* », écrit l'histoire de son héros à sa façon. Plusieurs se distancent volontiers de lui. C'est très présent dans un ouvrage comme celui d'Alain Decaux (« *L'avorton de Dieu, une vie de saint Paul* »), mais aussi chez la plupart des auteurs catholiques récents. Notre approche évangélique, qui croit que Luc a été inspiré par Dieu, pour écrire son récit, cherchera d'abord à respecter le texte biblique, à bien le comprendre, à vérifier ce qui peut l'être, mais dans un a priori de confiance.

Ceci dit, il arrive que Luc résume, et condense les choses, ou ne dise pas tout. En tant qu'auteur, il poursuit un but : montrer comment l'Évangile part de Jérusalem, gagne tout l'Empire, et

arrive à Rome. Montrer, aussi, que les chrétiens ne s'opposent pas à l'empire. Mais cela veut dire que, parfois, il y a de vrais raccourcis.

Je vous donne quelques exemples.

21. La crise corinthienne

Lorsqu'on lit les épîtres de Paul aux Corinthiens et que l'on essaie de reconstituer les événements, on découvre des choses que l'on ne soupçonnait pas en lisant les Actes.

En 2 Corinthiens, Paul parle de venir à Corinthe « *pour la troisième fois* ». (2 Co 12 :14 ; 13 :1). Il parle aussi de régler toute affaire sur la déclaration de deux ou trois témoins. On sent qu'il y a des tensions. Ces tensions apparaissent, clairement, dans 2 Corinthiens : Paul dit qu'il a décidé de ne pas « *retourner à Corinthe dans la tristesse* » (2 :1), et parle ensuite de quelqu'un qui a été « *cause de tristesse* », et dans une affaire où l'apôtre lui-même a été impliqué (2 :5-11).

Le livre des Actes, lui, ne mentionne que deux séjours de Paul à Corinthe, et ne parle pas de ces tensions. 1^e séjour : lors du 2^e voyage missionnaire. Puis, un long séjour à Ephèse (plus de deux ans), lors du 3^e voyage missionnaire (Ac 19 :10). Après ce séjour à Ephèse, Paul se rend en Grèce (Corinthe), où il passe trois mois avant de prendre la route sur Jérusalem (20 :2).

Pour harmoniser Luc et 2 Corinthiens, il faut penser que Paul a fait, depuis Ephèse, une visite à Corinthe qui s'est mal passée. Luc n'en parle pas. Il ne nous dit pas tout. Ce sont les épîtres qui éclairent cet épisode.

22. Les difficultés à Ephèse

Toujours à propos de ce séjour à Ephèse : Paul mentionne qu'il y a vécu des moments très difficiles.

NEG 1 Corinthiens 15:32 Si c'est dans des vues humaines que j'ai **combattu contre les bêtes** à Ephèse, quel avantage m'en revient-il? Si les morts ne ressuscitent pas, Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

Certains interprètent cela littéralement : Paul aurait affronté des animaux sauvages dans le cadre des jeux du cirque. Mais c'est difficile à tenir : Paul était citoyen romain, et protégé d'un tel châtement. Par ailleurs, il ne mentionne pas une telle épreuve dans la liste des épreuves qu'il a subies dans son ministère (2 Co 11 :26ss). On pense plutôt qu'il s'agit d'une opposition très forte subie de la part d'adversaires acharnés, mettant la vie de Paul en danger. Actes mentionne une émeute à propos de Diane Artémis (fomentée par Démétrius, commerçant, qui voit son chiffre d'affaire baisser à cause de l'Évangile). Est-ce cela ? Est-ce autre chose ? On doit là laisser les choses ouvertes.

23. Paul à Damas

Un autre exemple doit être cité. Il est très caractéristique de la façon dont Luc écrit. Cela concerne ce qui se passe pour Paul juste après sa conversion.

Paul a une vision du Christ sur le chemin de Damas. Il est baptisé par Ananias. Et reste dans la ville, un temps, parmi les chrétiens.

Voici le récit de la suite tel que Luc nous le rapporte. Lire Ac 9 :19-25

Quelles sont les indications données ?

Ac 9 :19 Il resta quelques jours... Il proclamait... Tous s'étonnaient

Ac 9 :23 Après bien des jours... Les Juifs veulent le tuer... Paul descendu dans une corbeille

Nous lisons cela dans une continuité : Paul reste à Damas pendant un certain temps.

Si nous lisons d'autres textes de Paul, nous faisons d'autres découvertes.

Ga 1 :17 : « Je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas »

2 Corinthiens 11:32-33 ³² À Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi; ³³ mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai de leurs mains.

Même épisode que Ac 9 :23 (corbeille). Mais Paul est recherché par le roi Arétas.

Comment harmoniser tout cela ?

- « L'Arabie » ne désigne pas la péninsule arabe, mais désigne le royaume des Nabatéens. Peuple nomade, qui s'est sédentarisé dans le pays d'Edom (Jordanie actuelle). La capitale des nabatéens était Pétra. Parmi la dynastie des nabatéens, figure le nom de rois appelés Arétas. Pline parle d'Arétas III, dont les caravanes sillonnaient le désert. Au temps de Paul, le roi nabatéen était Arétas IV.
- Arétas IV avait un fort contentieux avec les Juifs. Hérode Antipas avait renvoyé la fille d'Arétas IV, pour lui préférer Hérodiade, la femme de son demi-frère. Hostilité contre les Juifs. Paul se rend malgré tout en Jordanie (Petra ?). Probablement s'y fait-il remarquer, en prêchant l'évangile. Il doit retourner à Damas. Mais le roi Arétas envoie un émissaire à Damas contre Paul (pbt Damas sous tutelle des nabatéens, ou liens). Une alliance se fait avec les juifs hostiles à Paul. Le seul recours est de descendre Paul par la muraille.

Paul a dû fuir Damas. Belle solidarité des chrétiens. Il se rend ensuite, soit à Tarse, soit à Jérusalem.

En résumé

Un homme préparé par Dieu à être l'apôtre des nations. Paul « mis à part dès le sein de sa mère » (Ga 1 :15). Le Seigneur a préparé de loin l'apôtre Paul.

Nous verrons la prochaine fois l'impact décisif de sa conversion. Il est admirable de voir l'instrument que Dieu s'est forgé, et la façon dont l'éducation, le caractère, l'expérience de Paul ont pu être utilisés pour la gloire de Dieu et le service de l'Évangile.

Thierry Huser